PARIS DANS LA STUPEUR

Le 27 mai 1871, tout est fini. A Paris, tout le monde est plongé dans l’effroi. Je marchais dans les quartiers de l’Est avec cette horrible odeur de mort et de chair humaine. Les criminels s’apprêtaient à fusiller nos derniers rebelles. Le pouvoir nous accuse d’être les coupables, mais leurs troupes laissent des cadavres à chaque coin de rue. C’est abominable. Sur la rive gauche, leurs troupes sont malheureusement victorieuses. Les fautifs ont mis la cité à feu et à sang. Bien que ces chercheurs de batailles soient vainqueurs, nous ne cesserons jamais de nous battre ! Le peule est effrayé à cause de nos incendies, mais nous ne pouvons pas nous laissé faire par ces vantards et cruels soldats. Je marchais dons dans les rues où les maisons étaient démolies et inhabitables. Quelle tristesse ! Mais maintenant, qu’allons-nous faire ? Nous ne pouvons plus continuer à démolir notre ville ! Et ces journalistes qui ont été fusillés à la Rochelle…

 M.M. mai 1871, « Informajour ».